

Note sur le Sort des Clercs ayant combattu Notre-Dame de la Salette (au 19ème siècle)

Voici quelques cas de décès et malédictions terribles qui ont frappé les clercs qui ont eu l'audace et la témérité de s'opposer à Notre-Dame de la Salette...

Mgr Fava ne semble pas avoir souffert d'un excès d'humilité en prétendant imposer sa règle de préférence à celle donnée par la Très Sainte Vierge à Mélanie. Mgr Fava, évêque de Grenoble... En inaugurant les bureaux de La Croix de L'Isère, il y installa Notre-Dame de Lourdes, méconnaissant de nouveau, vu les circonstances, la faveur que la Très Sainte Vierge avait faite à son diocèse. La soirée fut joyeuse dans les bureaux et il se retira tard. Le lendemain il fut trouvé mort sur son plancher, dévêtu, les bras tordus, les poings crispés, les yeux, le visage, exprimant l'effroi d'une horrible vision.

Mgr Guilbert, évêque d'Amiens, avait dit que devenu archevêque de Bordeaux, il serait nommé cardinal. Et il fait déjà des promesses pour quand il aura le chapeau. Le 9 août 1889 il se trouve un peu indisposé... Le 15 août on le laisse seul un instant. Quand on revient, on voit, à des traces, qu'il s'est accroché au tapis et aux meubles avec désespoir. Il était mort. Au cours des funérailles, pompeuses, la lourde bière roula du haut du catafalque et tomba sur le sol avec un bruit de tonnerre, répercuté sous les hautes voûtes de la cathédrale. La foule se retira, épouvantée, et n'assista pas à l'inhumation qui se fit de nuit.

Mgr Ginoulhiac, en déclarant que la mission des voyants était terminée... espérait la faveur du pouvoir politique et un archevêché avec un chapeau de cardinal. Mgr Ginoulhiac, évêque de Grenoble, fut le premier à persécuter les enfants au sujet de leurs secrets. Il proclama, pour plaire à l'empereur, que leur mission était terminée. Et traita Mélanie de folle. Il est mort fou, jouant à la poupée et avec ses excréments...

Le cardinal Meignan, archevêque de Tours, ennemi déclaré de la Salette, mourut subitement pendant la nuit, alors que la veille il était en pleine santé.

Le père Henri Berthier, missionnaire de la Salette, complice de Mgr Fava, qualifiait la règle de la Sainte Vierge (que le pape voulait leur imposer) de règle impraticable, qui exige que les missionnaires soient

sans ambition sur la moindre des choses passagères. Envoyé en Norvège pour une fondation, il trouva pratique de mettre dans une ceinture autour de lui les rouleaux d'or qu'il portait. Il tomba à l'eau, et coula à pic sous le poids de l'or.

Mgr Henry, évêque de Grenoble, prêchait aux pèlerins, le 14 juillet 1907, et osait les féliciter d'y être venus en ce jour de fête nationale et mariale. Il les mettait en garde contre le prétendu secret de Mélanie, sous prétexte de faire approuver par Rome un office en l'honneur de Notre-Dame de la Salette, mais surtout avec mission d'obtenir l'étouffement du secret. Il y envoya le chanoine Grespellier.

Le 14 juillet 1908, premier anniversaire de cette fête nationale et mariale, le chanoine fut arrêté par la mort, au moment où il montait prendre son chapeau pour se rendre à la Sacrée Congrégation.

Le 14 juillet 1911, quatrième anniversaire de cette fête nationale et mariale, Mgr Henry, sur son lit de parade, attendait son enterrement.

Le père Henri Berthier, missionnaire de la Salette, complice de Mgr Fava, qualifiait la règle de la Sainte Vierge (que le pape voulait leur imposer) de règle impraticable, qui exige que les missionnaires soient sans ambition sur la moindre des choses passagères. Envoyé en Norvège pour une fondation, il trouva pratique de mettre dans une ceinture autour de lui les rouleaux d'or qu'il portait. Il tomba à l'eau, et coula à pic sous le poids de l'or.

Mgr Sevin, archevêque de Lyon, fut un adversaire enragé du secret, mais ses efforts furent impuissants à le faire mettre à l'index. Il fut frappé de mort subite, et la décomposition s'accrut, malgré l'embaumement, à un point terrifiant pendant toute la durée de l'exposition sous le catafalque. L'intérieur du corps, rapporte le docteur Leclerc qui assista à l'autopsie, était déjà rongé par les vers.

Le cardinal Amette, archevêque de Paris, à qui la princesse de La Tour du Pin demanda un jour, alors qu'il se trouvait chez elle, pourquoi le pape admettant le secret de la Salette, son éminence l'interdisait dans son diocèse...

Il supprima même Le Pèlerin de Marie, une petite revue dévouée à la défense de la Salette. Il fut aussi frappé de mort subite. Son visage fut de suite ravagé par la putréfaction, au point que l'exposition fut impossible. Personne, dit La Croix de Paris, ne fut

admis à pénétrer dans la chambre mortuaire. Le prince de l'Église était devenu noir comme du charbon. On ne put lui faire la toilette des morts. Sa propre soeur fut priée de se retirer, sans l'avoir vu.

Mgr Dechelette, évêque d'Évreux, autre ennemi de la Salette. Même fin que le cardinal Amette.

Mgr Bouange, évêque des Landes, ennemi de la Salette. Mort subite.

Mgr d'Oultremont, évêque du Mans, qui avait à deux reprises, dans la Semaine religieuse de son diocèse, protesté contre le secret de la Salette : Mort subite et obsèques au jour anniversaire de l'apparition.

Mgr Lobbedey, évêque de Moulin en 1906, évêque d'Arras en 1911. Il avait dit à l'abbé Combe que jamais il ne donnerait l'imprimatur à une Vie de la Bergère de la Salette : Mort subite le 24 décembre 1916. La veille encore, il avait fait une ordination.

Le cardinal Perraud – dont nous avons vu la cupidité avec l'affaire de l'abbé Ronjon – vit le gouvernement s'emparer de tous les biens de sa mense. Et il mourut quelques jours après. Il ne lui resta pas même le tombeau qu'il s'était fait faire à Paray-le-Monial. Par arrêté du maire, le convoi, à son arrivée, fut conduit au cimetière. Il est à peu près le seul évêque en France qui ne soit pas enterré dans une église.

Le chanoine Fraiset, dans le Bulletin du diocèse de Reims, 7 octobre 1911 et 25 mai 1912 y proclame carrément que le secret, confié par Mélanie à Pie IX, n'est jamais sorti du Vatican, que le tissu de grossièretés et de sottises publiées sous le titre de Secrets de la Salette ou Secret de Mélanie est à l'Index, et constitue un outrage au bon sens... Un laïc, Monsieur de la Vauzelle écrivit lettre sur lettre au cardinal Luçon, exigeant, comme catholique, une réponse à ses questions. La réponse fut transmise à monsieur de la Vauzelle, mais nulle rétractation dans le Bulletin de Reims, ni dans les nombreuses Semaines religieuses qui l'avaient reproduit. Le 19 septembre, à trois heures de l'après-midi, commença le bombardement systématique de la cathédrale de Reims. Le cardinal Luçon se serait simplement exclamé : «Il s'agit là de quelques coïncidences, parmi d'autres.»

Il faut noter que l'on a le cas d'un clerc qui a tout d'abord combattu La Salette avant de se rétracter. Il y en a peut-être d'autres.... Ce dernier

semble avoir obtenu le pardon de notre Très Sainte Mère :

Mgr Darbois, archevêque de Paris, ne croyait pas à la Salette. Et pendant deux heures, en 1866, il avait fait l'impossible pour amener Maximin à déclarer la fausseté de l'apparition... Mgr Darbois partit d'un éclat de rire. Maximin quitta l'archevêché. Cinq ans plus tard, le 18 mars 1871, Mgr Darbois était incarcéré à la prison de la Roquette. Le 24 mai, il tombait sous les balles... après avoir fait réparation d'honneur à Notre-Dame de la Salette.